



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°8 – 01 avril 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stade : Majoritairement aux stades Epi 1 cm et 1 Noeud.

Maladies :

- **Piétin verse/ Oïdium/ Rouille jaune** : Absence sur les parcelles observées
- **Septoriose/ Rouille brune** : Observer à partir de 2 Nœuds.
- **Taches physiologiques** : Présence dans 3 parcelles
-

ORGE D'HIVER

Stade : Majoritairement au 1 Nœud.

Maladies :

- **Rouille naine** : Présence signalée dans 50% des parcelles – 41% des parcelles au seuil indicatif de risque.
- **Rhynchosporiose** : Présence signalée dans 70% des parcelles – 35% des parcelles au seuil indicatif de risque.

ORGE DE PRINTEMPS

Stade : Majoritairement aux stades levée – 1F.

Limaces : Présence signalée, observer les parcelles jusqu'à 3-4 feuilles.

COLZA

Stade : Stade F1 (50 % des plantes avec une fleur ouverte ; BBCH 60) majoritaire.

Bilan ravageurs d'automne : Dégâts importants observés en culture.

Méligèthe : Infestation en baisse, maintenir la surveillance sur les parcelles handicapées jusqu'à l'entrée en floraison.

Sclérotinia : Surveiller l'apparition du stade G1 chute des premiers pétales

POIS DE PRINTEMPS

Stade : en cours de levée à 1 feuille

Thrips : aucun signalement, risque faible.

Sitones : aucun signalement, à surveiller.

NOTES BIODIVERSITÉ

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](https://r4p.inra.fr)



Parcelles observées cette semaine :

43 BTH, 32 OH, 19 OP, 39 Colza, 11 PP.



Prévisions météo à 7 jours :

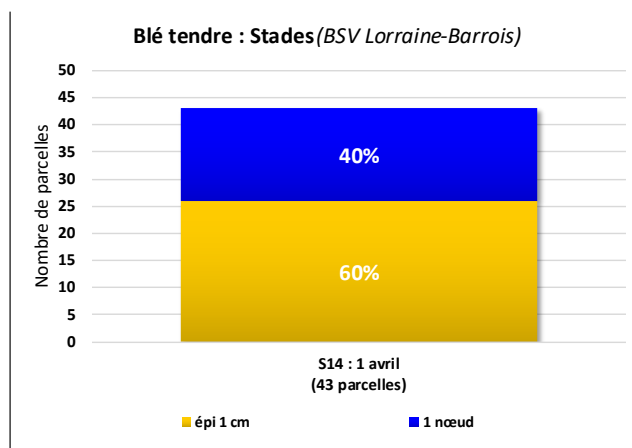
JEUDI 02	VENDREDI 03	SAMEDI 04	DIMANCHE 05	LUNDI 06	MARDI 07	MERCREDI 08
-1° / 14°	2° / 15°	7° / 19°	9° / 22°	8° / 21°	9° / 20°	7° / 14°
↗ 10 km/h	↘ 15 km/h	↙ 15 km/h	↙ 20 km/h 40 km/h	↗ 20 km/h	↙ 20 km/h 45 km/h	↙ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Nancy, 31/03/2026 à 14h30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

Cette semaine, 43 parcelles de blé ont été observées. Ces parcelles sont majoritairement à épi 1 cm (BBCH 30) et 1 nœud (BBCH 31).

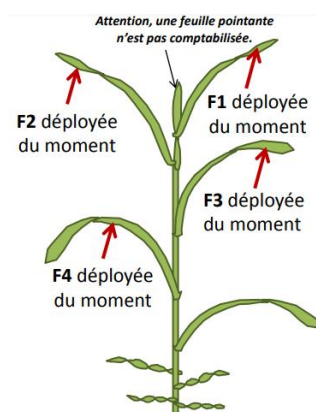


Montaison

Une fois la montaison enclenchée, la progression de l'épi dans la tige est en lien direct avec les températures. Le stade 1^{er} nœud est atteint lorsqu'un blé a reçu depuis le stade épi environ 150°C base 0, à noter que 120°C suffisent pour une orge.

Le stade 1 nœud est observé lorsque la longueur entre le plateau de tallage et le sommet de l'épi est entre 3 et 5 cm et le 1 nœud est visible. Dans la continuité, le stade 2 nœuds est atteint lorsque l'épi est entre 6 cm (pour les variétés à tige courte tolérante à la verse) et 12 cm (variétés très sensibles à la verse) du plateau de tallage.

➤ **Rappel sur le positionnement des feuilles sur les céréales**



La position des F1, F2 et F3 **du moment** est indiquée dans le schéma ci-contre, une feuille est observée si elle est déployée.

On parle de F1, F2, F3 "du moment" par distinction avec les futures feuilles "définitives" qui restent encore à sortir.

Au stade 1^{er} nœud, il reste encore 3 feuilles à venir : la F1 du moment restera comme F4 définitive lorsque toutes les feuilles seront présentes.

2 Piétin verse : absence

a) Observations

L'observation s'effectue à partir du stade « épi 1 cm » en parcourant la parcelle en diagonale (symptômes en foyers) et en prélevant une vingtaine de tiges dans 10 endroits différents. On compte ensuite le % de tiges avec symptômes.

Une maladie à ne pas confondre avec le rhizoctone et la fusariose du pied.



(ARVALIS)

Sur les 16 parcelles observées cette semaine au stade épi 1cm, aucune d'entre elles ne présentent des symptômes de piétin verse.

b) Seuil indicatif de risque

L'observation de la maladie démarre avec le stade épi 1 cm. Pour les parcelles implantées avec une variété tolérante (note ctps ≥ 5), le risque est, dans tous les cas, faible.

Pour les autres variétés, le seuil indicatif de risque est atteint lorsque 35 % des tiges sont atteintes par la maladie. Une tache de piétin verse est comptée lorsqu'elle a traversé au moins une gaine.

L'observation de la maladie peut être complexe (symptômes en bas de tige nécessitant une observation assidue). L'observation peut donc être priorisée sur les parcelles avec un risque moyen à fort. L'estimation du risque s'effectue en s'aidant de la grille (cf BSV S13).

c) Analyse de risque

Le risque piétin verse est inféodé à la parcelle, chaque parcelle est à prendre au cas par cas en s'aidant de la grille de risque.



d) Gestion alternative du risque

La gestion alternative du risque s'effectue avant le semis lors du (précédent, travail du sol, choix variétal).

3 Autres maladies

➤ Oïdium : Présence sur une parcelle

La maladie est à observer à partir du stade épi 1 cm, uniquement sur les feuilles (et non sur les tiges). Les symptômes s'expriment par un feutrage blanc. Dans le réseau, parmi les 17 parcelles observées, une parcelle présente des symptômes ; sous le seuil indicatif de risque.

- **Rouille jaune : aucune présence signalée.**

La rouille jaune est une maladie se développant très rapidement dans la parcelle. À épi 1 cm, la présence de foyers définit le seuil indicatif de risque et à partir de 1 nœud, c'est la présence des premières pustules sur les feuilles.

- **Septoriose/Rouille brune : Aucune présence de rouille brune et de septoriose signalée.**

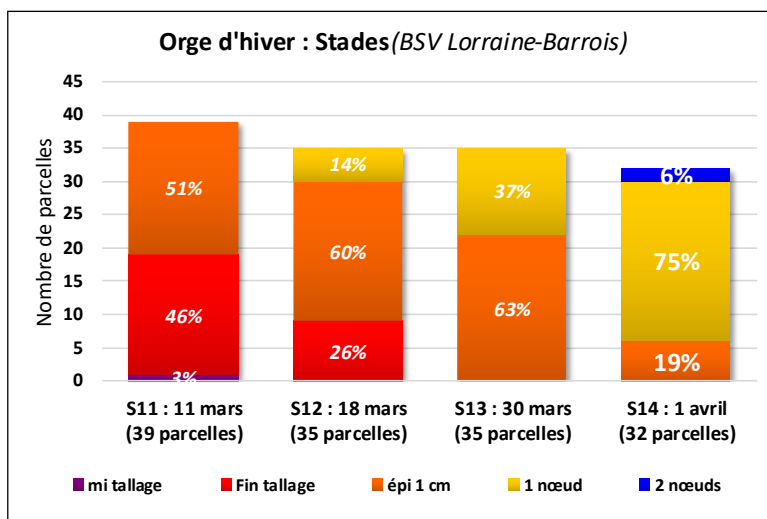
Analyse à préciser au stade 2 Nœuds.

- **Taches physiologiques : présence sur 3 parcelles (quelques traces 1 à 2 %).** Les conditions climatiques subies ces derniers jours (amplitudes thermiques, vents, gel) par les céréales peuvent provoquer l'apparition de taches jaunes à brunes et de formes très variées. Il s'agit d'une réaction de stress des plantes et non de maladies fongiques.



1 Stades phénologiques

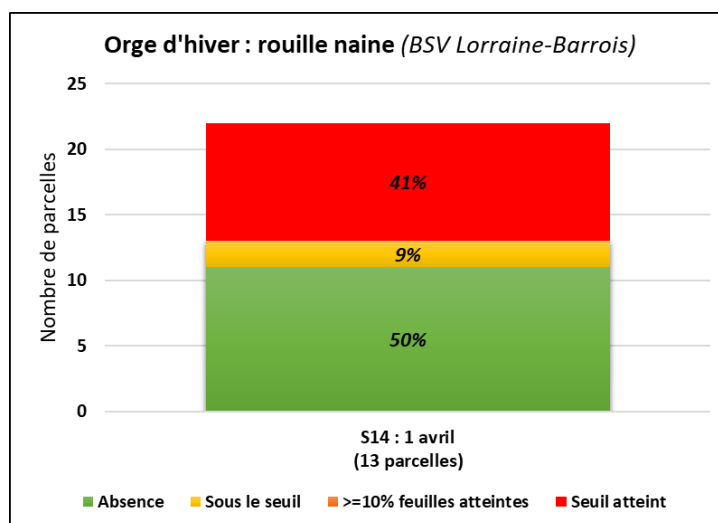
Cette semaine, sur les 32 parcelles d'orge d'hiver observées au sein du réseau, 24 sont au stade 1 Noeud (BBCH 31).



2 Rouille naine : présence dans la moitié des parcelles

a. Observations

Sur les 13 parcelles observées cette semaine, la rouille naine est présente sur 11 d'entre elles, avec 9 parcelles au seuil indicatif de risque (principalement sur F3 du moment - KWS FARO-variété sensible à assez sensible).



Cette maladie se caractérise par la présence de pustules de couleur jaune orangé réparties de manière aléatoire sur les feuilles. Un halo jaune entoure les pustules. Ces dernières sont majoritairement localisées sur la face supérieure des feuilles. En cas d'attaque précoce, les feuilles de la base sont les premières touchées. La répartition des symptômes est homogène dans la parcelle (en lien avec une dissémination qui se fait par le vent).



Rouille naine sur feuille d'orge (ARVALIS)

b. Seuil indicatif de risque

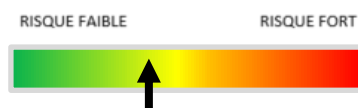
Les seuils indicatifs de risque sont à partir de 1 nœud :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Autres variétés : plus de 50 % des feuilles atteintes.

Pour retrouver la sensibilité de chaque variété : [Les Fiches Variétés - ARVALIS-infos.fr](https://arvalis-infos.fr/fiches-varietes)

c. Analyse de risque

Etant donné son caractère explosif, il conviendra de suivre son évolution sur les parcelles actuellement touchées et sur variétés sensibles. Les températures fraîches ne sont pas favorables à son développement.



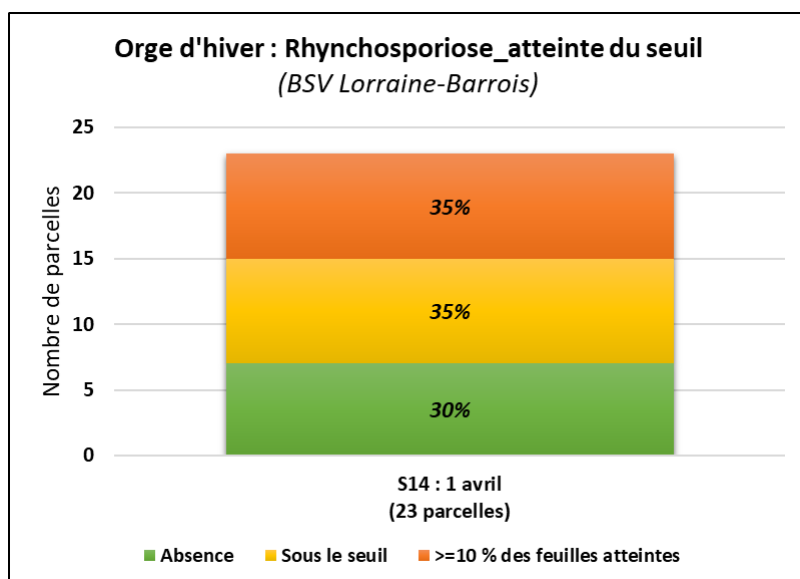
d. Gestion alternative du risque

La rouille naine est un champignon qui apprécie les températures élevées (on la compare souvent à la rouille brune du blé). Cette maladie s'observe pour cette raison généralement en fin de cycle. La dissémination des spores est assurée par le vent. Des températures douces permettent ensuite au champignon de se multiplier (plusieurs cycles à urédospores peuvent se succéder). La tolérance variétale est un levier majeur dans la gestion du risque.

3 Rhynchosporiose : présence dans plusieurs parcelles

a. Observations

Sur les 23 parcelles observées, la rhynchosporiose est présente dans 16 d'entre elles, principalement sur les F3 du moment. Parmi ces parcelles, 8 se situent sous le seuil indicatif de risque, tandis que les 8 autres présentent des symptômes atteignant ou dépassant 10 % des feuilles, correspondant ainsi au seuil indicatif de risque.



Taches de rhynchosporiose sur feuilles et ligules d'orge (ARVALIS)

La rhynchosporiose se caractérise par des taches irrégulières, à centre clair et à périphérie brun foncé, sans points noirs (pycnides) sur feuille et ligule. Les symptômes sont caractéristiques et il y a peu de confusions possibles avec d'autres maladies.

Sa nuisibilité ne doit pas être sous-estimée, sa présence sur ligule notamment peut entraîner la mort prématurée de toute la feuille.

b. Seuil indicatif de risque

La maladie s'observe à partir de 1 nœud jusque sortie des barbes. Le seuil indicatif de risque est dépendant de la variété et de la fréquence des pluies.

- **Variété sensible** : 10 % des feuilles atteintes et plus de 5 jours de pluie (> 1 mm) depuis le stade 1 nœud.
- **Variétés moyennement ou peu sensibles** : plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 7 jours de pluie (> 1 mm) depuis le stade 1 nœud.

Les % indiqués tiennent compte de la présence de la maladie cumulée sur les 3 dernières feuilles déployées.

c. Analyse de risque

La rhynchosporiose profite des températures fraîches (2°C suffisent à sa germination et sporulation). Son développement en montaison peut s'accroître avec les précipitations. Le risque est moyen à faible.



d. Gestion alternative du risque

La sporulation et le développement des symptômes se fait par temps frais et avec des précipitations répétées. À noter qu'elle apparaît souvent en foyers. Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque.

4 Autres maladies

- Helminthosporiose : Présence très faible sur deux parcelles.
- Oïdium : Absence.

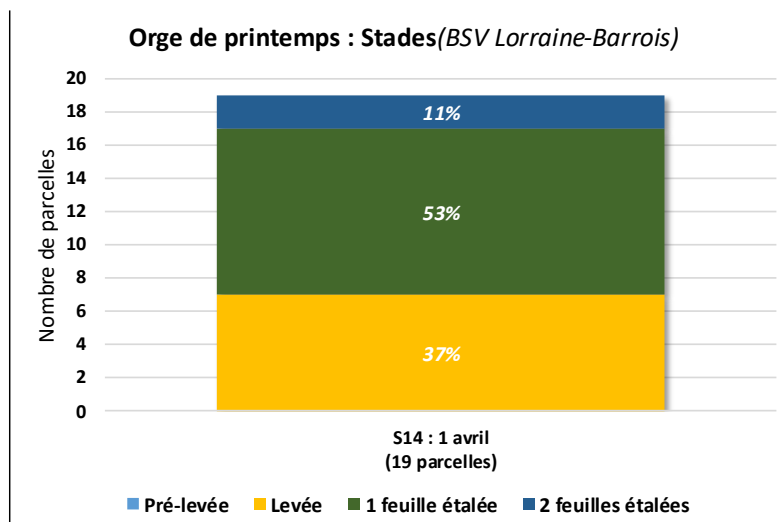


Résistance aux fongicides – Helminthosporiose de l'orge (*Pyrenophora teres*) – Rhynchosporiose de l'orge (*Rhynchosporium commune*) – Rouilles des céréales (*Puccinia triticina*, *P. striiformis*, *P. hordei*) sont exposés à un risque de résistance. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Arvalis en 2025 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides).



1 Stades phénologiques

Cette semaine, 19 parcelles d'orge de printemps ont été observées au sein du réseau, principalement aux stades levée (BBCH10) et 1 feuille (BB11).



2 Ravageurs

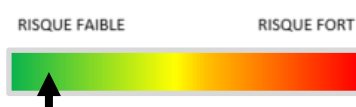
- **Limaces** : Présence signalée – pression faible.

La présence de limaces est signalée dans 2 parcelles parmi les 9 observées.

Les limaces ont un impact direct sur la culture en se nourrissant de la partie végétale des céréales. Les symptômes sont visibles à la levée avec des manques de levée par foyers ou par la suite sur des feuilles lacérées/effilochées/trouées. En dessous de 3-4 feuilles, en cas de dépassement du seuil de risque, les pertes de rendement sont présentes. **Le seuil indicatif de risque est de 30 % de plantes avec des morsures de limaces.**

Pour observer :

- Après la levée : Compter le nombre de plantes avec des morsures de limaces sur 5 plantes consécutives, répéter cela sur 5 endroits de la parcelle. Multipliez ce chiffre par 4 pour avoir le % de plantules attaquées.
- Avant le semis jusqu'à tallage : des pièges spécifiques existent (plaques aluminiums, tuile...) d'environ 0,25 m² à disposer à au moins 4 endroits différents de la parcelle pour suivre l'activité des limaces avec une observation directe des limaces.



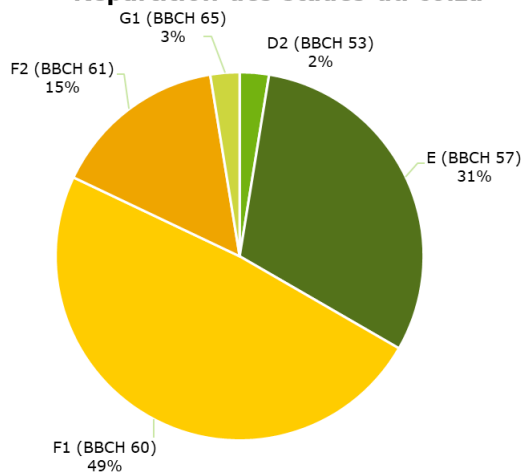
Il existe des produits de biocontrôle pour gérer le risque limace. La liste à ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protéger/liste-des-produits-debiocontrôle>



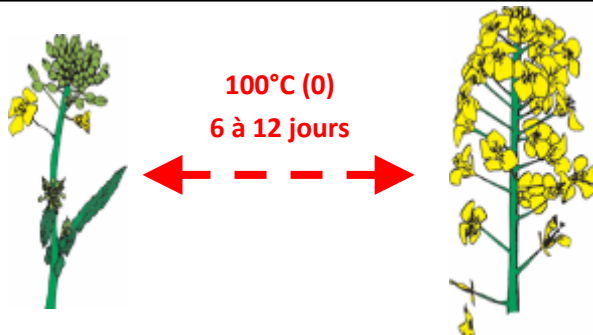
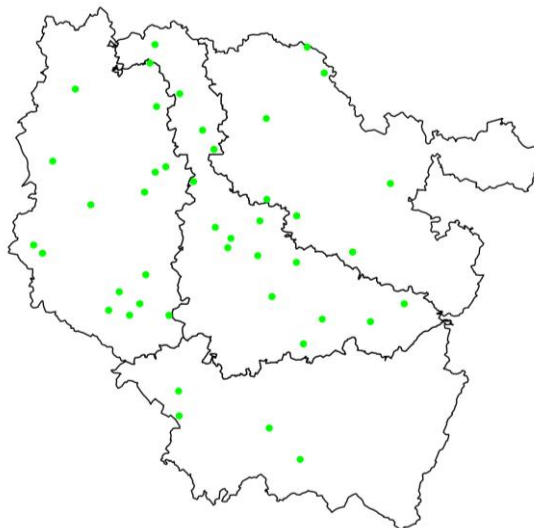
1 Stades phénologiques

Le stade F1 est majoritaire cette semaine (50 % des plantes avec une fleur ouverte ; BBCH 60). La floraison est enclenchée dans 2/3 des parcelles observées. Dans ces situations, les règles de l'[arrêté Abeilles-Pollinisateurs](#) s'appliquent.

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées



STADE F1

50% des plantes
avec au moins
1 fleur ouverte

STADE G1

10 premières siliques
formées < 2 cm
Chute 1^{ers} pétales

Bon à savoir : Repérer le stade F1, dont la date d'acquisition est variable d'une parcelle à l'autre (en fonction de son contexte et de la précocité de la floraison de la variété cultivée), permet d'anticiper l'apparition du stade G1, stade clé dans la lutte contre le sclerotinia. Il faut cumuler 100 degrés jours en base 0 pour passer d'un stade à l'autre.

2 Dégâts des ravageurs d'automne

Des dégâts de larves d'altise sont observés dans 87 % des parcelles ayant fait l'objet d'une observation spécifique (53 % en 2025). La proportion des pieds touchés est très variable, allant de 1 % à 43 %. En moyenne les observateurs dénombrent 13 % des pieds buissonnants (7 % en 2025). Au regard de ces chiffres, on peut estimer que l'impact des larves d'altises sur les colzas a presque doublé par rapport à la campagne précédente. Les dégâts sont supérieurs ou égales à 20% des pieds touchés dans 23 % des parcelles observées. Dans ces situations, la nuisibilité du ravageur est importante.

Des dégâts liés à la présence de larves de charançon du bourgeon terminal sont également repérés dans 56 % des parcelles du réseau (27 % en 2025). La proportion des pieds touchés est variable, allant de 1 % à 25 %. En moyenne les observateurs dénombrent 7 % des pieds buissonnants (4,8 % en 2025). Les dégâts de ce ravageur se cumulent généralement avec ceux occasionnés par les larves d'altises, plus fréquents. Là encore, on peut estimer que l'impact des larves d'insectes a presque doublé par rapport à la campagne précédente.

3 Meligèthes (*Meligethes* sp.)

a. Observations

Les populations sont en baisse. L'insecte est repéré dans seulement une parcelle sur deux cette semaine (90 % la semaine précédente). Les niveaux d'infestation sont variables allant de 0,2 à 4 méligèthes par plante (tous stades confondus).

Le seuil indicatif de risque de 2 méligèthes par plante pour un colza handicapé est dépassé dans 2 parcelles sur 6 encore au stade sensible. Aucune situation ne dépasse le seuil indicatif de risque de 6 méligèthes par plante pour un colza vigoureux.

b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité aux méligèthes commence au stade D1 et s'étend jusqu'au stade E (boutons séparés).

Le risque se raisonne en fonction du stade de la culture, de sa capacité à compenser d'éventuelles pertes de boutons et de l'infestation du ravageur. Le tableau précise le seuil indicatif de risque pour chaque cas.

État de la culture	Stade boutons accolés (D1-BBCH50)	Stade boutons séparés (E-BBCH57)
Colza handicapé, peu vigoureux conditions peu favorables aux compensations	1 méligèthe/plante ou 50% plantes infestées	2-3 méligèthes/plante ou 65 à 75% plantes infestées
Colza sain et vigoureux bien implanté, sol profond et en absence de stress printanier significatif	En général pas d'intervention. Attendre stade E avant d'intervenir, si le seuil est dépassé.	6-9 méligèthes/plante

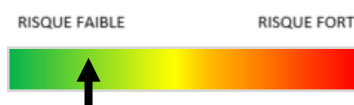
Le dénombrement des méligèthes sur plante est essentiel dans le raisonnement de la lutte : compter le nombre de méligèthes sur 5 x 5 plantes consécutives, puis calculer le nombre moyen de méligèthe par plante et le pourcentage de plantes infestées.

Attention, n'intégrez pas les plantes pièges (variétés précoces associées en mélange) dans votre comptage car vous risquez de surestimer la population présente.

Attention également, dès lors que des plantes sont en fleurs, l'[arrêté Abeilles-Pollinisateurs](#) s'applique.

c. Analyse de risque

Les populations de méligèthe sont en baisse cette semaine encore. La plupart des cultures sortent de la période de risque. La surveillance doit se maintenir sur les parcelles en difficulté jusqu'à l'entrée franche en floraison.



Les méligèthes sur colza sont exposés à un risque de résistance aux pyréthrinoïdes.

d. Gestion alternative du risque

Dans les situations où les attaques de méligèthes sont généralement modérées l'association d'une variété haute et très précoce à floraison en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt peut permettre de rester en-deçà des seuils indicatifs de risque.

Retrouver toutes les informations sur cette technique alternative dans la fiche [Méligèthes sur colza](#).

4 Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotium*)

a. Observations

Le risque sclerotinia au début de la floraison est estimé par le pourcentage de pétales contaminés par des spores de sclerotinia (le passage par les pétales est obligatoire pour le développement de la maladie). Un réseau de « kits pétales » est déployé sur la région Lorraine pour évaluer le risque.



L'interprétation des premiers kits pétales s'est faite cette semaine (voir tableau ci-dessous). Les premiers résultats indiquent une présence significative des spores du champignon.

Le seuil indicatif de risque au début de la floraison, fixé à 30% de fleurs contaminées, est dépassé dans ces 3 situations.

Commune	Département	% de fleurs contaminées
LANEUVILLE-AU-RUPT	55	53%
SAULVAUX	55	75%
VILLE-EN-VERMOIS	54	78%

b. Seuil indicatif de risque

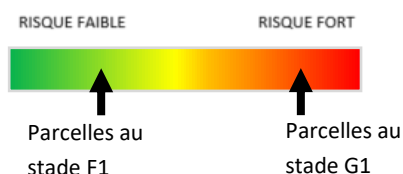
Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour le sclérotinia étant donné que la protection est uniquement préventive. Cependant, le niveau de risque peut être évalué en tenant compte de certains éléments :

- Le nombre de cultures sensibles au sclérotinia dans la rotation (colza, tournesol, soja, pois...),
- Les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle,
- L'utilisation d'une lutte biologique préventive,
- Les conditions climatiques humides favorables à la germination des scléroties et au maintien des pétales sur les feuilles,
- Les indicateurs de contamination des pétales par les spores du champignon (les pétales sont un vecteur indispensable de la contamination par le sclérotinia).

c. Analyse de risque

Sauf exception précoce, le stade G1 n'est pas encore atteint dans la majorité des parcelles de la région. Il convient de surveiller l'apparition de ce stade clé dans les prochains jours. Les conditions pluvieuses sont favorables à l'émission des spores et l'élévation des températures sera favorable aux contaminations dans les parcelles en pleine floraison.

A l'échelle de la région, le risque est pour l'instant faible au regard de l'avancée des stades. Mais il évoluera significativement au cours de la semaine prochaine.



En situation à risque, la protection contre le sclérotinia doit se faire **en amont des contaminations, idéalement au stade G1**. Le positionnement est essentiel pour assurer une protection efficace au cours de la floraison.



Pour limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides, veillez à alterner les modes d'action. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Terres Inovia en 2024 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*).

d. Gestion alternative du risque



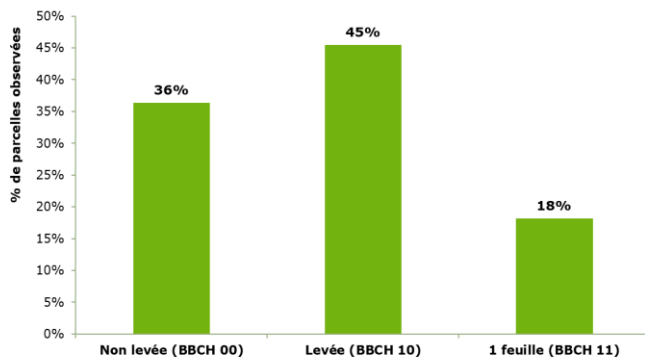
Des solutions de biocontrôle existent pour limiter l'inoculum primaire ou limiter les contaminations des pétales. Retrouver toutes les informations sur les moyens de lutte alternatifs et leurs combinaisons dans la fiche [Sclérotinia du colza](#).



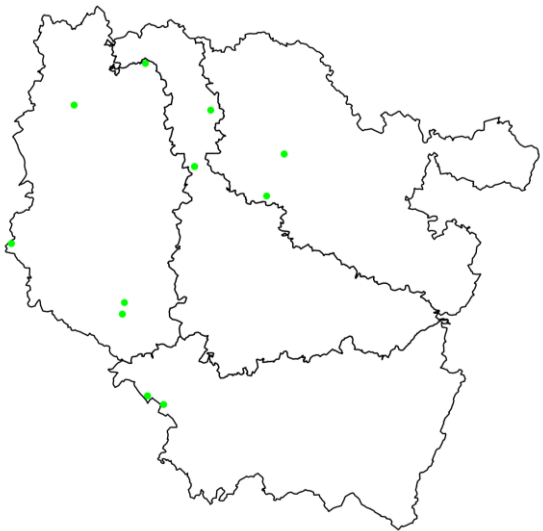
5 Stades phénologiques

Le réseau d'observation se met en place progressivement. La levée des pois de printemps est en cours dans la majorité des parcelles suivies cette semaine.

Stades des pois protéagineux de printemps



Localisation des parcelles observées



6 Thrips (*Thrips angusticeps*)

Le thrips est un petit insecte allongé, de couleur noir, s'attaquant aux pois de printemps. Les thrips piquent la plante et y injectent leur salive toxique, entraînant un retard de la plante (aspect chétive, naine) et la création de nombreuses ramifications. Les feuilles se gaufrant et se retrouvent couvertes de taches jaunes à brunes. A noter que les précédents blés et lins sont plus favorables à la présence de thrips. Cet insecte est actif dès que la température du sol dépasse les 8°C.



Thrips adulte (Terres Inovia)

Comment bien les observer : Vous pouvez utiliser la méthode du sac plastique : prélever une dizaine de plantes entières dans la parcelle au hasard, enlever la terre des racines, puis mettre les plantes dans le sac qui sera laissé quelques heures au soleil. Compter alors les insectes sur les parois du sac.

a. Observations

Aucun thrips n'est observé dans les parcelles qui ont fait l'objet d'un suivi spécifique.

b. Seuil indicatif de risque

L'observation de ce ravageur doit se faire dès la levée jusqu'au stade 3 feuilles du pois de printemps. Le seuil indicatif de risque est de 1 thrips/plante.

c. Analyse de risque

Le ravageur n'est pas observé sur le réseau. Le risque est faible.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur.

7 Sitones (*Sitona lineatus*)

Le sitone est un charançon de 3,5 à 5 mm, de couleur gris-brun et présentant des yeux proéminents. Les adultes s'attaquent aux feuilles de pois et de féverole, créant des encoches facilement observables. Leur activité débute dès que la température dépasse les 12°C.

La nuisibilité réelle du sitone est liée aux larves issues des pontes au pied de la plante. Ces larves s'attaquent au système racinaire et en particulier aux nodosités, perturbant la nutrition azotée de la plante.



Encoches de sitones sur pois de printemps (C. MUNIER)

a. Observations

Aucune morsure de sitone n'est constatée dans les parcelles levées.

b. Seuil indicatif de risque

Afin de prévenir la nuisibilité du sitone, il est recommandé d'observer la présence d'encoches de la levée jusqu'au stade 6 feuilles inclus des cultures. Passer ce stade, les pontes ont été réalisées.

Le seuil indicatif de risque est de 5 à 10 encoches sur les dernières feuilles émises.

c. Analyse de risque

Le ravageur n'est pas observé sur les parcelles du réseau. Le risque est faible pur l'instant. Les conditions climatiques prévues la semaine prochaine pourraient être favorables à l'activité du ravageur. La surveillance est de mise.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur.



Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.

S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr